

Question

Il s'agit dans les trois textes d'une **situation théâtrale fondée sur le mensonge où s'opère une séduction amoureuse dans un trio de personnages** (pour être parfaitement exact, le texte B met aussi en scène la vraie Suzanne, mais de manière très discrète). Les personnages se partagent donc en deux catégories : **trompeurs et trompés**. Dom Juan (dupeur) ment à Charlotte et à Mathurine (dupées) pour s'attirer leurs faveurs, de la même façon que la comtesse Almaviva (dupeuse) déguisée en Suzanne (et sous le regard complice de Figaro, caché) trompe le comte (dupé) qui tente de la séduire, et que Cyrano (dupeur) abuse Roxane (dupée) avec la complicité passive de Christian.

Par ailleurs, chacun des trois textes tire parti du mécanisme de la **double énonciation** à l'oeuvre au théâtre (rappelons que l'on désigne ainsi le fait que toute parole prononcée sur scène a un double destinataire : les autres personnages et le public). Ainsi, si toutes les paroles prononcées sur scène sont entendues du public, elles ne le sont pas toujours des autres personnages. Ce mécanisme se manifeste avec le plus d'évidence dans les **apartés**. Dans le texte A, la didascalie « *bas à Mathurine* » indique que les paroles de Dom Juan ne sont pas perçues par Charlotte (et réciproquement avec « *Bas à Charlotte* »). La didascalie « *à part* » des textes B et C indique que les propos tenus ne sont entendus que du public. Ceci crée une forme de **complicité avec le spectateur**, placé dans une position de supériorité vis à vis des personnages, car il est le seul à posséder toutes les données de la situation : le public sait que Dom Juan trompe les deux paysannes, que la comtesse est déguisée, que Figaro est caché sur scène, que Cyrano parle à la place de Christian, alors que les paysannes, le comte et Roxane l'ignorent. Ce procédé, à l'oeuvre dans les trois passages, produit des effets différents : il est source de **comique** dans les textes A et B et plutôt producteur d'ironie tragique dans le dernier texte où l'envolée lyrique de la séduction laisse bientôt la place au **pathétique** de la souffrance de Cyrano (puisqu'il devient en quelque sorte le dupeur dupé, le grand perdant de sa propre victoire).

Écriture d'invention

Il est indispensable de respecter scrupuleusement les consignes :

- ✓ La forme : un « monologue » (un seul personnage sur scène, pas de dialogue)
- ✓ Le contenu du discours : une « déclaration d'amour mensongère » (le personnage s'apprête à abuser sa victime en feignant de l'aimer : évitez les contresens, cet amour n'a rien de sincère !)
- ✓ « Il en juge » : le personnage doit *mesurer* lui-même la qualité, le degré de perfection de son futur mensonge, en le modifiant éventuellement « au fur et à mesure »
- ✓ « Il en prévoit les effets » : le personnage doit imaginer les réactions de sa victime (il est sans doute préférable que celle-ci se laisse bernier ...)
- ✓ Présence de didascalies.

Quelques erreurs trouvées ci et là dans vos copies et quelques conseils :

- ✓ Les verbes dans les didascalies se conjuguent au **présent** (et non pas à l'imparfait comme certains l'ont fait)
- ✓ **Matérialisez clairement les didascalies** (par exemple avec des parenthèses) : la lecture du correcteur doit être rendue la plus aisée possible.
- ✓ Attention au respect du sujet : **il ne s'agissait pas d'écrire une lettre** (quelques élèves sont concernés) mais de la préparation d'une déclaration d'amour qui devra se faire en présence de l'intéressé(e) : c'est une lecture légèrement biaisée du sujet (pénalisée) car elle ne permet pas les mêmes effets de théâtralisation.
- ✓ Attention au choix des prénoms : certains semblent tout droit venus d'une mauvaise série américaine ! (à éviter)
- ✓ Pourquoi ne pas imaginer un poème ?
- ✓ De grâce, évitez les clichés !
- ✓ Les copies qui ont su théâtraliser le monologue ont été valorisées (on pouvait, en effet, imaginer un jeu de scène qui reproduisait par anticipation la déclaration d'amour).

Dissertation – proposition de plan

Les deux défauts les plus fréquents :

- ✓ **La structure du devoir n'est pas matérialisée clairement** : il faut marquer de manière évidente les grandes parties (saut de ligne) et les sous-parties (alinéa)
- ✓ Trop peu d'exemples sont cités (parfois aucun) et aucun n'est emprunté au corpus du devoir, ni même à *Ruy Blas*. **Vous devez citer au moins un exemple par sous-partie pour illustrer l'argument que vous avancez.**

Voici un plan qu'il convient de compléter.

D) La lecture présente certains avantages ...

a) le seul moyen d'accès au théâtre à défaut de représentation

- Les salles de spectacles et les représentations sont assez rares, surtout en province et dans une petite ville comme la nôtre.
- Le théâtre n'est pas encore un art populaire (prix des places plutôt élevé, sensiblement plus que le cinéma).

b) une lecture préalable pour aider à la compréhension paraît nécessaire, surtout quand la langue est ardue et lointaine

c) lire, c'est aussi relire, et mieux comprendre alors que la représentation est par nature éphémère

d) lire, c'est laisser son imagination investir la scène intérieure de son esprit (surtout lorsque les didascalies sont très pauvres, comme dans le théâtre classique)

II) Mais, le texte théâtre implique par nature la représentation

a) le théâtre : un texte spécifique auquel la représentation donne vie

b) le théâtre : un spectacle total

c) assister à une représentation pour mieux comprendre une pièce et ressentir des émotions plus vives

III) L'incomplétude du texte théâtral rend sa représentation, à la fois nécessaire et problématique.

a) l'incomplétude du texte théâtral implique le travail de mise en scène (cf. Anne Ubersfeld)

b) la représentation est une œuvre d'art en elle-même qui permet de livrer une interprétation de la pièce.

c) les interprétations d'une pièce peuvent être multiples, privilégier certains aspects, parfois trahir le sens initial de l'auteur